

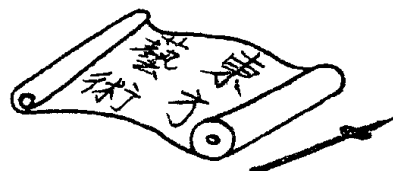
BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

廣



N° 96

Automne 2019

Poésie japonaise

L'AUTOMNE PROCHE

Voici l'automne !

Quoique son approche
Soit à peine perceptible,
On peut la reconnaître
À la fraîcheur du vent.

TOSHIYUKI

(784-1186 : période de Heian ou le règne des femmes)

VOICI L'AUTOMNE

Ah ! Que la lune

Resplendit à présent sur le lac Nio !

La vue des vagues,

Comme des fleurs bordées de blanc,

Nous annonce la venue de l'automne.

IETAKA

(1186-1332 : période de Kamakura ou l'âge épique)

Amicalement vôtre,

Liliane Borodine

Présidente



Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison automnale...

Calligraphie en style cursif : *Guǎng* = vaste, étendu

Illustration : *écume d'été, voici l'automne*

P2 Page littéraire

P3 Fiche technique n° 96 : Bambou sous la pluie (2/2)

P4 Un « cobra » au jardin Bleuenn,

P5 Exposition au musée Guimet

P6 L'art des jades chinois (2/3)

P7 Un petit gout d'orient

P8 Musée Cernuschi

Bulletin d'adhésion « ASIART »

Ont également participé à ce bulletin
Amélie Besnard, Anne Le Meur, Marie-Christine et Michel Poirier
et Khuu Han Lap pour la calligraphie

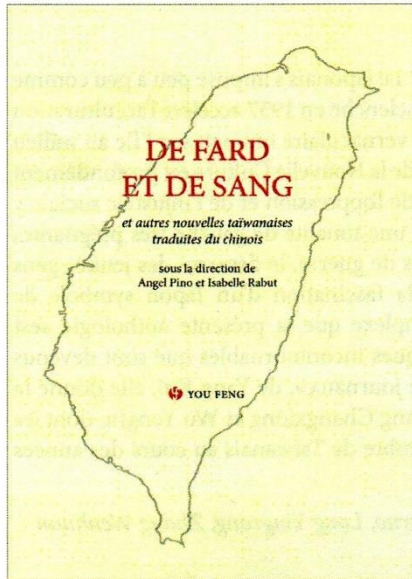
Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

VIENT DE PARAÎTRE

Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne

volumes 3 et 4



DE FARD ET DE SANG

Les années 60 et 70 sont celles du décollage économique qui va faire de Taiwan un des quatre « Petits Dragons ». Mais à l'orée de la décennie 70, l'île perd son statut sur la scène internationale au profit de la Chine, et l'isolement diplomatique dans lequel elle est peu à peu enfermée conforte sur place la contestation politique et les revendications indépendantistes. Après la mort de Tchang Kaï-chek, le pouvoir s'ouvre timidement aux Taïwanais de souche et les « hors-parti » commencent à défier le Guomindang. Sur la scène littéraire, jusque-là dominée par les écrivains originaires du Continent, la voix des autochtones, portée par plusieurs revues, devient de plus en plus audible. Ils sont à l'origine du renouveau de la « littérature de terroir », qui se fait l'écho des bouleversements sociaux en cours, en relayant les inquiétudes des petites gens ou des ruraux déracinés, ou qui témoigne de la déshérence de la culture locale traditionnelle. Mais ce conflit entre l'ancien et le nouveau dissimule des questions politiques plus sensibles, qui seront à l'origine d'un virulent débat en fin de période. C'est à ces écrivains du cru que le présent volume est en grande partie consacré.

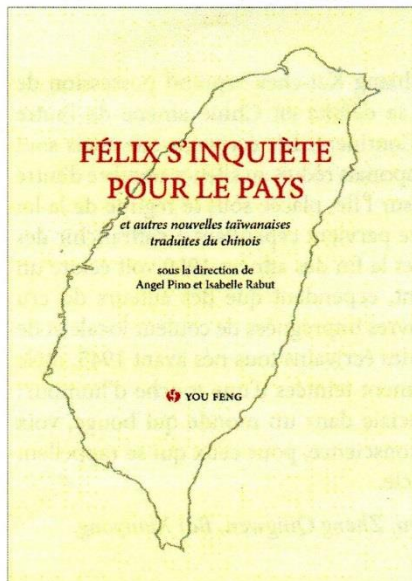
*Textes de Huang Chunming, Zhang Xiguo, Li Yongping, Hong Xingfu,
Li Ang, Song Zelai, Wuhe et Wang Dingguo,*

traduits du chinois par Mélie Chen, Florine Maréchal,

Angel Pino, Isabelle Rabut, Shao Baoqing et François de Sulauze,

et édités par Angel Pino et Isabelle Rabut.

novembre 2018, 464 pages, 25 €



FÉLIX S'INQUIÈTE POUR LE PAYS

La création du Parti démocrate progressiste (1986), puis la levée de la Loi martiale (1987) ouvrent une nouvelle ère dans l'histoire de Taiwan, marquée par le pluralisme et l'alternance politique. Le mouvement d'indigénisation qui se développe à partir des années 80, prélude, pour certains, à une désinisation de l'île, encourage la reconnaissance d'identités multiples pouvant servir de support à l'affirmation d'une spécificité taïwanaise : il en va ainsi, notamment, des populations aborigènes, qui font leur entrée sur la scène littéraire à cette époque. La mémoire des Continentaux de deuxième génération, devenue donc une mémoire parmi d'autres, s'incarne dans la « littérature des villages de garnison ». Enfin, les historiens de la littérature font désormais la part belle aux minorités ou aux voix alternatives : celles des *tongzhi* (homosexuels) ou encore celles des femmes qui, profitant du mouvement d'urbanisation de la société taïwanaise, ont conquis dans le champ littéraire une place jusqu'alors inégalée. Le présent volume s'efforce de faire entendre quelques échos de cette polyphonie fin de siècle.

Textes de Yuan Qiongqiong, Ping Lu, Su Weizhen, Zhu Tianwen,

Zhu Tianxin, Zhang Dachun, Husluman Vava, Luo Yijun et Ji Dawei,

traduits du chinois par Chen Shuo-wen, Mathieu Duchât,

Jacqueline Guyvallet, Charlotte Malo-Masuda, Emmanuelle Péchenart,

Angel Pino, Isabelle Rabut et Shao Baoqing,

et édités par Angel Pino et Isabelle Rabut.

novembre 2018, 448 pages, 25 €

Librairie You Feng – 45, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris
<http://www.you-feng.com>

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE**Le bambou sous la pluie 2/2**

Dans la conférence sur You Tube <https://youtube/KMrYP4OS9qc> consacrée aux papiers asiatiques, vous avez découvert les papiers absorbants et non-absorbants. Pour réaliser ces bambous sous l'orage, il faut utiliser le papier non-absorbant. Néanmoins, il est aussi possible de peindre des bambous sous l'orage avec un papier absorbant : le rendu sera simplement différent. C'est une autre approche picturale de type « sumi-e » ; voir la conférence You Tube sur ce thème <http://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s>

Matériel nécessaire :

pinceau fin en poil dur pour les tiges
pour les bambous, un pinceau à poils durs
pour effectuer les traits de pluie violente,
deux gros pinceaux à poils durs

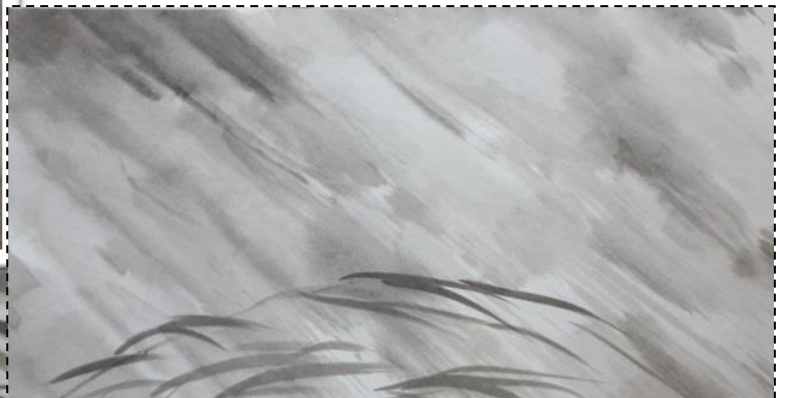
Ci-dessous, nous reproduisons l'œuvre en totalité, ainsi qu'un détail de chaque partie pour bien saisir la puissance des traits de pluie.



Préparez au préalable des coupelles de gris de différentes tonalités : elles serviront à la réalisation des feuilles de bambous peu distinctes en raison de la pluie qui les courbe et masque leurs formes.

Au préalable, pensez au sens dans lequel vous ferez tomber la pluie ! Tiges, feuilles et pluie iront dans la même direction.

- 1) Avec un gris moyen, avec le petit pinceau, lancez les tiges en forme de courbe (limitez-en le nombre).
- 2) Lancez en courbe les feuilles de bambous avec des tons de gris différents.
- 3) Lorsque les feuilles sont un peu sèches, humectez-en légèrement le fond d'eau claire.
- 4) Chargez un gros pinceau à poils durs en tons de dégradés de gris sur le pinceau. Écartez les poils de pinceau, afin que chaque poil fasse un trait. Lancez des grands traits vigoureux sur la totalité de votre feuille de papier, du haut vers le bas, afin que le plus foncé soit en haut et le plus clair en bas.

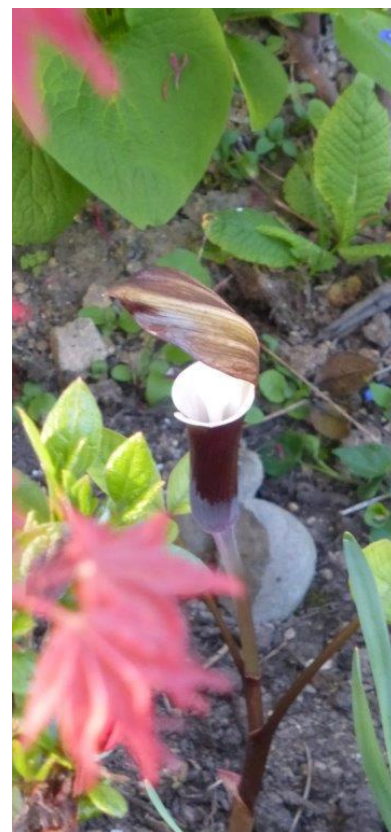


Dans le bulletin d'hiver 2018, vous avez découvert le jardin Bleuenn, qui se situe à la Ferté-Macé près de Bagnoles-de-l'Orne. Je tiens à remercier chaleureusement Liliane Borodine, présidente de l'association ASIART, de m'avoir permis de vous raconter l'histoire de notre jardin. Depuis ce printemps il figure dans le guide touristique *Flers Agloo* et il a fait l'objet d'un article dans le journal local. Une belle récompense.

Dans ce bulletin, l'occasion m'est donnée de vous parler d'une plante rare et originale que nous possédons depuis dix ans, mais qui cette année « boude » en ne laissant apparaître que deux feuilles au mois de mai. Mademoiselle se fait désirer pour être mieux admirée par nos hôtes. Soyons patients.

Qui est-elle pour être si belle et se faire attendre ? Il s'agit tout simplement d'une *Arisaema sikokianum*, dite lis-cobra (*cobra lily* en anglais). Nous fîmes sa connaissance en nous rendant chez un couple de pépiniéristes collectionneurs dans le Perche, à Saint-Join-de-Blavou. Nous étions venus acheter de plantes inconnues de nous à cette époque. Au moment de régler nos acquisitions au comptoir situé dans la grange, une hirondelle passa, vélocité, pour rejoindre son nid où l'attendaient des oisillons affamés. Et de repartir de plus belle par le carreau cassé. Nous la suivîmes du regard, intrigués, et découvrîmes sur le rebord de la fenêtre deux drôles de plantes de la même espèce. L'une d'elle était plus développée que l'autre : tel un cobra, elle se dressait devant nous. Nul joueur de flûte à l'horizon, et pourtant nous tombâmes bel et sous le charme de cette magnifique plante : une rareté en France. Et l'hirondelle de rentrer par le même chemin pour la seconde becquée. Sans elle, nous serions passés à côté de ce trésor végétal. Nous repartîmes à la maison avec nos plantes, dont ce cobra inoffensif.

Mais d'où vient-elle, cette *Arisaema* ? Déjà admirée au Japon au XVIII^e siècle, elle est endémique des zones humides et ombragées de l'île de Shikoku, dont elle est désormais l'emblème. Cette plante bulbeuse vivace, apparentée au genre *Arum*, peut atteindre entre 40 et 50 cm ; la base est pourpre, le bonnet tout blanc et le capuchon à rayures. Très peu de pépiniéristes en possèdent, car elle doit être protégée. Pour la multiplier, il faut un pollinisateur ; or, cet insecte ne se trouve qu'au Japon.



Jardin Bleuenn
Marie-Christine (Kitty) & Michel Poirier
35, rue Martin-Luther-King 61600 La
Ferté-Macé - Tél. : 02.33.37.05.93.



Bouddha, la légende dorée

Exposition du 19 juin au 4 novembre 2019, au musée Guimet à Paris

Pour la première fois en France une exposition événement est consacrée à la vie du Bouddha et à la diffusion du bouddhisme en Asie. L'exposition met en exergue la richesse des traditions iconographiques et stylistiques se rapportant à la représentation de la vie exemplaire et édifiante du fondateur du bouddhisme.

Conçue sur un mode transversal, l'exposition confronte les modes d'expression artistique des différentes aires culturelles de l'Asie et en

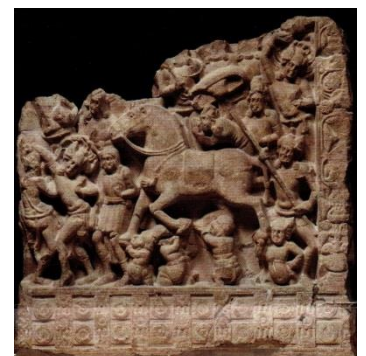
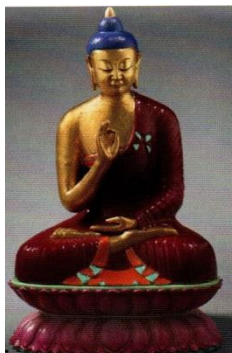
révèle les similitudes et l'originalité, pour mieux souligner la diversité et la richesse des arts asiatiques. Articulée autour des grands « miracles » de la vie du Bienheureux (naissance, éveil, premier sermon, accès au nirvana), l'exposition permet d'admirer un ensemble représentatif d'œuvres issues des collections du MNAAG et de comprendre par l'illustration les épisodes de la vie du Bouddha.

En s'appuyant sur les chefs-d'œuvre du musée, les grandes étapes de la vie du Bouddha sont retracées, depuis sa naissance survenue dans le parc de Lumbini au sud du Népal jusqu'à sa totale extinction à Kushinagara dans l'État indien de l'Uttar Pradesh. Il s'agit de mettre en regard les représentations du Bienheureux lui-même dans les multiples transcriptions iconographiques et esthétiques déclinées dans les divers pays d'Asie, de l'Afghanistan au Japon et de la Chine à l'Indonésie, où peintures, statuaire et plus marginalement architecture, sont mises à l'honneur. Narrant le destin d'un homme aux qualités intellectuelles et morales exceptionnelles, la vie du Bouddha se déroule telle une geste de l'esprit, tour à tour concrète et banale, miraculeuse et transcendante.



Quatrième religion au monde en nombre de fidèles, derrière le christianisme, l'islam et l'hindouisme, le bouddhisme représente le véritable fil conducteur du parcours muséographique qui se découpe en dix séquences, depuis les scènes des vies antérieures jusqu'à l'esthétisme de l'image du Bouddha en Asie, en passant par le premier sermon et la communauté monastique (dont les *arhat*). Ainsi sont rappelées les circonstances de l'apparition du bouddhisme en Inde, aux environs du V^e siècle avant J.-C., puis l'évocation de la « Bonne Loi » et les principales évolutions doctrinales qui ont marqué son développement : bouddhisme ancien (*theravada*), bouddhisme du grand véhicule (*mahayana*) et bouddhisme du véhicule de diamant (*vajrayana*).

Cette exposition, qui présente 159 œuvres au total, fruit de quatre années de préparation, nous offre les clefs de compréhension essentielles associées à la légende du Bouddha.



ART DES JADES CHINOIS (2/3)



En Chine antique, il était courant d'enterrer les objets de jade avec le défunt

Le concept du Ciel rond et de la Terre carrée qui a fini par s'enraciner profondément dans la mentalité chinoise serait apparu au néolithique. Les « ustensiles propices » étaient tenus dans la main ou portés sur les vêtements par la noblesse comme symboles de leur fonction ou de leur autorité. Lorsque le « fils du Ciel », l'empereur, envoyait un vassal, prince ou fonctionnaire, en mission, il lui donnait une tablette d'autorité.

« Les vivants portent le jade comme symbole de leur intégrité, et le jade accompagne les morts pour réconforter leur âme ».

Il y a quatre millénaires, le cercueil dans les tombeaux était souvent recouvert ou entouré de grandes quantités d'ustensiles de jade, en particulier du « pi » qui représentait le Ciel rond et du « ts'ong » qui symbolisait la Terre carrée. Ils étaient un lien symbolique de communication entre le Ciel et la Terre, et d'échange entre l'homme et le monde spirituel. Plus tard, des objets de jade furent gravés spécifiquement pour être enterrés avec les morts, car on pensait que les qualités de noblesse, de perfection, de constance et d'immortalité du jade empêcheraient le corps de se décomposer.

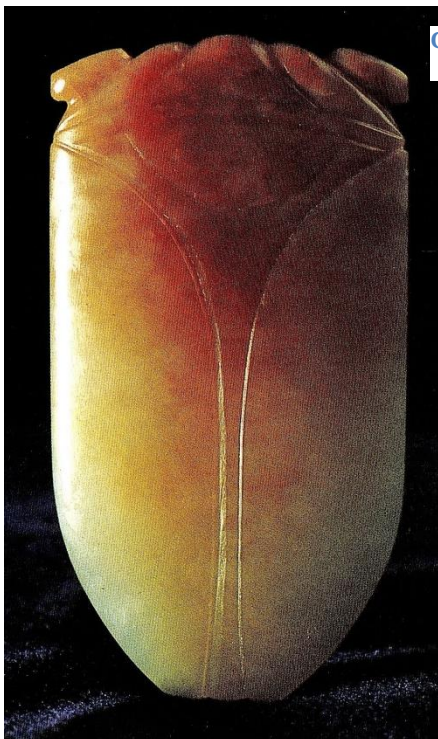
En plus de ses fonctions ornementales et artistiques, le jade était considéré comme ayant le pouvoir de chasser le mal et de porter chance



Parmi les exemples d'objets à usage funéraire figurent la cigale en jade, fine et légère, qui était placée dans la bouche du défunt, et le porcelet de jade, gros et rond, qui était enfermé dans une main du mort. La cigale va sous la terre et renaîtra après avoir mué, alors que le cochon se reproduit très vite et peut ainsi augmenter la richesse. C'est pour cette raison que des motifs naturels sont utilisés pour exprimer les désirs humains de réincarnation et de richesse accrue pour la famille. L'art de la gravure de jade a atteint un haut degré de sophistication après les dynasties Song et Yuan.

Source : Jason C. Hu - Publication de l'Office d'information du Gouvernement –

2, Tientsin Street, Taïpei, Taïwan, République de Chine.



Cigale en jade



Pendentif en jade transparent



Oriental Kitchen

Recette offerte par

Dès sa création en 1977, **ORIENTAL KITCHEN** privilégie la qualité et l'hygiène de ses produits, et a été une des premières sociétés de fabrication de produits alimentaires asiatiques à avoir obtenu l'agrément sanitaire.

Notre site de fabrication est situé à côté du Marché International de Rungis, nous accordant d'utiliser chaque jour de la viande fraîche d'origine française. Nous sommes engagés dans la démarche HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point) contrôlé chaque année par les services officiels. Nos procédures internes et notre système de traçabilité permettent d'assurer la sécurité sanitaire des produits.

Depuis 40 ans, nous avons à cœur de satisfaire notre clientèle et de faire connaître la cuisine du Sud-Est Asiatique au plus grand nombre.

POTIRON AU CURRY ROUGE

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 40 minutes



INGRÉDIENTS :

400g de potiron détaillé en petits morceaux
1 cuillère à soupe de **CURRY ROUGE D'ORIENTAL KITCHEN**
3 cuillères à soupe de citronnelles émincées très finement
50cl de lait de coco
2 cuillères à café de sauce de poisson ou sauce de soja
1 poignée de jeune pousse d'épinard
1 gousse d'ail haché
1/2 cuillère à café de poivre

PRÉPARATION :

- 1/ Détaillez le potiron en petit morceaux. Réservez.
- 2/ Dans une poêle, ajoutez de l'huile végétale, faites revenir à feu doux l'ail haché, la citronnelle, le **CURRY ROUGE D'ORIENTAL KITCHEN**. Ajoutez les morceaux de potiron, mélangez bien, ajoutez 50cl de lait de coco. Réduisez le feu, couvrez et laissez mijoter à feu doux pendant 10 minutes.
- 3/ Assaisonnez avec 2 cuillères à soupe de sauce de poisson ou de soja et d'une demi-cuillère de poivre. Incorporez une poignée de feuille de jeune pousse d'épinard, mélangez délicatement.
- 4/ Eteignez le feu. Servez immédiatement.

L'association ASIART propose des cours
de **CALLIGRAPHIE**
et de **PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE**

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.



FERMETURE TEMPORAIRE DU MUSÉE CERNUSCHI

RÉOUVERTURE EN MARS 2020

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr



Présentation d'une nouvelle muséographie en mars 2020

La présentation actuelle, centrée sur les importantes collections d'archéologie chinoise, sera étendue chronologiquement pour proposer une vision de la Chine qui inclut la modernité et ouvre des perspectives sur les échanges interasiatiques grâce aux collections coréennes, japonaises et vietnamiennes uniques du musée.

Le renouvellement de la médiation, au cœur du projet, s'accompagnera d'aménagements architecturaux et muséographiques. Les nouveaux dispositifs, notamment numériques, permettront d'enrichir l'expérience de visite en apportant des éléments de contextualisation et davantage d'interactivité, afin de répondre aux attentes de tous les publics curieux de découvrir les arts de l'Asie d'hier et d'aujourd'hui.



Préparation du chantier, salle du bouddha, juin 2019, Paris, musée Cernuschi. © Musée Cernuschi

La réouverture au public du musée avec l'inauguration du nouveau parcours est prévue en mars 2020.

ASIART

Calendrier culturel : Maison de la Culture du Japon, exposition d'Oscar OIWA, du 18 septembre au 14 décembre 2019 : « TRANSHERE 6 ».

Agenda 2020 : 7^{ème} exposition des élèves de l'Atelier d'Art et de Créations de notre association, sur le thème de « La Nature », du 13 juin au 02 juillet 2020, à la MVAC 14 Avenue R.Boylesve 75016 Paris.

Dans le n°97 de l'hiver 2019 : page littéraire : « Wang Wei, à la recherche du vide », fiche technique N° 97 : Connaissance des arbres (1/3), l'art des jades chinois (3/3), un petit goût d'Orient, etc.



BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € **Bienfaiteur** : montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : _____ Signature : _____